

TOGETHER

N°02
2018

Ensemble contre la leucémie | SBSC

Les 30 ans du Registre suisse

SOPHIA POURSUIT SON CHEMIN

La transplantation de cellules souches du sang
chez les enfants [PAGE 4](#)

ENREGISTREMENT SUIVI D'UN DON

Nivethan et Thomas racontent [PAGE 7](#)

5^e ÉDITION DE LA JOURNÉE D'ACTION

Impressions [PAGE 8](#)

Un registre plein d'espoir

Au mois de septembre, le Dr Rudolf Schwabe a pris sa retraite après 20 ans à la tête de Transfusion CRS Suisse, remettant un Registre suisse des donneurs de cellules souches du sang exceptionnel à son successeur, le Dr Bernhard Wegmüller.

Fondé en 1988, il y a donc 30 ans, le Registre suisse des donneurs de cellules souches du sang a marqué un développement vertigineux ces dernières années. Depuis mars 2018, le registre – ou Transfusion CRS Suisse – figure parmi les membres accrédités de la World Marrow Donor Association (WMDA), satisfaisant aux normes de qualité les plus hautes. La WMDA vise une harmonisation mondiale des normes à un niveau élevé afin que la procédure complexe de recherche et de don se déroule avec efficacité pour le patient et en toute sécurité pour le donneur. Ils sont 20 registres nationaux sur 75 à posséder ce label dans le monde.

Moments émouvants

Ce sont les rencontres avec les patients qui m'ont conforté et motivé dans mon travail toutes ces années. J'ai été particulièrement ému lors d'une soirée caritative à Berne en faveur du don de cellules souches du sang. Deux des artistes sur scène ont souffert de leucémie et l'animatrice trentenaire avait elle-même reçu une transplantation de cellules d'un donneur non apparenté six mois auparavant; trois personnes pleinement réintégrées dans leur vie professionnelle après la maladie.

Je ne pourrai jamais oublier les patientes et patients dans les centres de transplantation, leur volonté de vivre et leur humour. Un diagnostic effrayant leur est tombé dessus, ils ont été arrachés à leur quotidien, ont traversé des périodes d'incertitude jusqu'à ce qu'il soit établi qu'ils nécessiteraient une transplantation de cellules souches du sang et qu'ils la reçoivent, faisant naître l'espoir.

Une maladie comme la leucémie peut survenir à tout moment. J'ai pris conscience de la fragilité de la santé. Des thérapies sont possibles aujourd'hui qui étaient impensables il y a 20 ans. L'espoir de recouvrer la santé peut toujours se réaliser.

Je souhaite à Bernhard Wegmüller de belles émotions et de beaux succès au sens de notre vision «Le don approprié à chaque patient».



Dr Rudolf Schwabe



PHOTO DE COUVERTURE

30^e anniversaire du Registre suisse des donneurs de cellules souches du sang: les collaboratrices et collaborateurs de Transfusion CRS Suisse remercient tous ceux qui s'engagent en faveur de Swiss Blood Stem Cells (SBSC) et lâchent 80 ballons.

Passage de flambeau convivial: le D^r Rudolf Schwabe (à g.) confie un registre suisse de qualité au D^r Bernhard Wegmüller.

Le Registre suisse en quelques chiffres:

- 126 007 donneuses et donneurs (à la fin août 2018)
- 36% d'hommes et 64% de femmes
- Plus de la moitié ont moins de 35 ans
- Diversité étendue: les personnes enregistrées affichent une grande variété de caractéristiques tissulaires
- Fiabilité et rapidité des recherches de donneurs
- 270 nouveaux donneurs s'enregistrent chaque semaine
- Une personne consent au don chaque semaine

Les donneuses et donneurs du Registre suisse sont très recherchés dans le monde, et rien ne devrait changer à l'avenir grâce à l'étroite collaboration avec les autres registres, les chercheurs et les médecins pour le bien des patientes et patients.

Il n'est rien sans solidarité

Utilité publique et innovation – je suis très heureux de prendre la suite de Rudolf Schwabe et de diriger Transfusion CRS Suisse dans un tel contexte ces prochaines années. Le don de cellules souches du sang est un merveilleux geste de solidarité de nos concitoyens. Nombre de personnes en bonne santé sont prêtes à donner leurs cellules pour aider une patiente ou un patient gravement malade, lui offrant de l'espoir.

Les cellules souches du sang sont des molécules extrêmement complexes et les progrès médicaux de la transplantation de cellules souches du sang me fascinent. Ceux-ci augmentent les chances de guérison des patientes et patients. De plus, les découvertes se multiplient sur la manière d'utiliser nos cellules souches du sang pour de nouveaux traitements de maladies graves.

Mais il n'y a pas d'innovation sans donneuses et donneurs. Je suis impressionné par la variété des personnes enregistrées et nous espérons pouvoir continuer de compter sur beaucoup de donneurs appropriés.

Je me réjouis de beaux échanges avec vous. Un grand merci de votre solidarité.



D^r Bernhard Wegmüller,
directeur de Transfusion CRS Suisse

«Je suis la preuve vivante que le don de cellules souches du sang est vital.»

Jenny Kienast, 27 ans, a reçu une transplantation de cellules souches du sang en 2016.

IMPRESSUM

Éditeur: Transfusion CRS Suisse, Berne. Textes: Transfusion CRS Suisse, Berne. Conception: Agentur 01, Berne. Photos: Transfusion CRS Suisse, particuliers. Traductions: Andrea Meyer, Lausanne (français); Daniela Robotti, Berne (italien). Impression: Ast & Fischer AG, Wabern.

Sophia poursuit son chemin

À l'âge de quatre ans, Sophia était diagnostiquée leucémique pour la deuxième fois de sa courte vie. Leticia Jermann, psychologue à l'Hôpital pédiatrique de Zurich, a accompagné Sophia et sa famille avant et après la transplantation de cellules souches du sang.



Leticia Jermann, psychologue au service de transplantation de cellules souches du sang, Hôpital pédiatrique de Zurich

« Mercredi matin, 10 h. Après m'être désinfecté les mains, je pénètre dans le petit service de transplantation de cellules souches du sang de l'Hôpital pédiatrique de Zurich. Depuis quelques années, j'y intervins comme psychologue et accompagne les malades et leurs familles dans cette phase de vie difficile. La petite Sophia, âgée de quatre ans et qui souffre d'une forme rare de leucémie, attend que sa maman lui rende visite. En effet, pour des raisons d'hygiène, les parents n'ont pas le droit de passer la nuit dans les quatre cabines du service d'isolement.

«Les cellules cancéreuses sont parfois appelées méchantes cellules et la moelle osseuse représente l'usine.»



Sophia (à dr.) et sa petite sœur en pleine exploration.

Cela fait 30 jours aujourd'hui que Sophia a reçu ses nouvelles cellules souches du sang d'un donneur non apparenté. Grâce aux nouvelles cellules, son système hématopoïétique s'est rétabli au point qu'elle pourra très bientôt quitter la cabine d'isolement et rentrer à la maison.

Depuis que Sophia est arrivée dans notre service, je viens la voir plusieurs fois par semaine. Pendant la phase aiguë, mon travail vise avant tout la stabilisation psychologique du patient et de son entourage et le maintien de la qualité de vie. Je recours pour cela à différents outils de gestion de la douleur et de la peur. Un système de récompense s'avère souvent utile. La conception d'une approche du corps, de la maladie et de la thérapie adaptée à l'âge du patient fait également partie de mon travail. Avec les enfants de l'âge de Sophia, tout cela se fait de manière ludique. Ainsi, les différents types de cellules sanguines sont présentés, selon leur fonction, comme « policiers » (globules blancs), « maçons » (plaquettes sanguines) et « taxis » (globules rouges). Les cellules cancéreuses sont parfois appelées « méchantes cellules » et la moelle osseuse représente l'« usine » qui fabrique les cellules. Les livres d'images, dessins ou figurines sont d'une aide précieuse ici. Un enfant est beaucoup plus proche et dépendant de son entourage familial que nous autres adultes. Il m'incombe donc de soutenir la famille de sorte qu'elle soit et reste un appui pour l'enfant. Pour Sophia, par exemple, il est très important que ses parents et sa petite sœur soient constamment présents en journée. Cela la rassure et l'encourage à suivre le traitement et à



se fier aux soignants. Après ma visite, je passe par le bureau des soignants afin de m'entretenir avec la personne chargée de Sophia.

Aujourd'hui, deux ans plus tard, Sophia va à l'école enfantine. C'est une petite fille éveillée. Ses parents sont infiniment reconnaissants que deux donateurs inconnus aient offert à leur fille la chance de mener une vie insouciante. Ils ne peuvent toutefois se départir de la crainte d'une nouvelle récurrence. La famille apprécie donc d'autant plus les moments passés en commun. >>>



Sophia aime dessiner SA cabine jaune. Dessins colorés, cartes de vœux et peluches rassurent Sophia.

LA TRANSPLANTATION DE CELLULES SOUCHES DU SANG CHEZ LES ENFANTS

Les enfants (0–18 ans) se voient transplanter des cellules souches du sang en cas d'immunodéficience (29%), de maladie sanguine chronique (18%), de maladie métabolique (6%) ou de leucémie et de tumeur maligne (47%).

Ces dix dernières années, 65% des enfants malades ont reçu des cellules de donateurs non apparentés, 22% celles d'un frère ou d'une sœur HLA identique et les autres les cellules de leur père ou leur mère haploidentique (13%).

Les chances de guérison avec les cellules d'un frère ou d'une sœur ou d'un donneur non apparenté HLA identique se montent à 90%, sans tenir compte du risque de récurrence des leucémies. Elles sont un peu inférieures avec les cellules d'un donneur haploidentique mais ne cessent de s'améliorer.

En Suisse, les transplantations de cellules souches du sang sur les enfants ont presque toujours lieu à l'Hôpital pédiatrique de Zurich.

→ Plus de détails en p. 6: interview du professeur Tayfun Güngör

Chances de guérison excellentes

La transplantation de cellules souches du sang en pédiatrie constitue un secteur à part. Le professeur Tayfun Güngör nous en explique les spécificités.

Monsieur Güngör, en quoi la transplantation de cellules souches du sang diffère-t-elle entre enfants et adultes?

Les enfants présentent généralement de meilleures chances de guérison. Le taux moyen de guérison avec des cellules souches du sang non apparentées est de 80%. Les rejets de transplant sont plutôt rares et la maladie du greffon contre l'hôte est moins fréquente que chez l'adulte ou du moins se traite plus facilement.

Mais la pédiatrie s'accompagne sûrement de défis particuliers?

Oui, bien sûr. Il suffit de penser au large spectre des âges, du nourrisson au jeune de 18 ans. Il nous est arrivé de transplanter des bébés de deux à trois mois atteints d'une immunodéficiência que leurs mères allaitaient encore. Le besoin de bouger des enfants en bas âge pose évidemment un problème tandis que soigner des adolescents en pleine puberté qui sont confrontés à un diagnostic mortel est éprouvant sur le plan psychologique.

Les enfants en sont au tout début de la vie.

C'est ce qui pèse énormément sur les familles. Elles sont immensément soulagées lorsque la thérapie réussit. La relation personnelle entre le patient et ses parents d'une part et avec mon équipe et moi d'autre part s'intensifie au fil de la thérapie. Je suis toujours très ému lorsque les enfants retournent au jardin d'enfants ou à l'école ou encore entament une formation.

Gardez-vous le contact avec eux?

Les jeunes m'écrivent souvent pour m'annoncer qu'ils ont obtenu leur diplôme de fin de scolarité ou de formation. Parfois, les enfants choisissent de parler de leur maladie dans leurs travaux à l'école et me demandent de les aider. Une ambulancière, qui est venue récemment chercher un enfant dans notre service, s'est avérée être l'une de mes anciennes patientes. Ce sont des moments très émouvants pour moi.

Y a-t-il des questions éthiques particulières auxquelles vous vous confrontez?

Des tas. Par exemple lors d'un don d'un frère ou d'une sœur. Ils ont besoin d'une protection spéciale, car ils ne sont pas en âge de décider seul



Le professeur Tayfun Güngör est médecin-chef en transplantation de cellules souches du sang à l'Hôpital pédiatrique de Zurich.

s'ils consentent ou non au don. Leur âge et poids jouent un rôle important. Par ailleurs, un don de cellules souches du sang périphérique n'est pas possible et il faut donc recourir au prélèvement de moelle osseuse sous anesthésie générale. C'est pourquoi un donneur non apparenté est toujours le bienvenu ici.

Quelle évolution suit la transplantation de cellules souches du sang chez les enfants?

Des plus prometteuses. Ainsi, la chimiothérapie indispensable avant la transplantation se laisse toujours mieux adapter au patient, ce qui réduit les conséquences à long terme comme la stérilité ou la ménopause précoce. Une bonne connaissance du système immunitaire aide à diminuer les réactions de rejet. Et les techniques de thérapie génique permettront de mieux traiter les maladies génétiques et de stimuler les cellules autologues ou allogéniques contre la leucémie. Nous continuerons donc d'avoir besoin de donneurs de cellules souches du sang justement pour offrir ces grandes chances de guérison aux enfants.

TRANSPLANTATIONS DE CELLULES SOUCHES DU SANG À L'HÔPITAL PÉDIATRIQUE DE ZURICH

Depuis 1997, l'équipe du professeur Tayfun Güngör a transplanté des cellules souches du sang allogéniques (receveur et donneur distincts) ou autologues (receveur et donneur forment une seule personne) sur 477 enfants et adolescents.

Enregistrement suivi d'un don

Depuis 2014, des écoles de recrues suisses, notamment dans les cantons de Berne et du Tessin, accueillent des manifestations sur le don de cellules souches du sang – obtenant beaucoup d'enregistrements, qui ont déjà donné lieu à de premiers dons.

Écoles de recrues bernoises de Wangen an der Aare et Linden: les jeunes gens dès 18 ans n'y sont pas seulement initiés à la vie militaire mais encore au don de cellules souches du sang. À ce jour, un millier de recrues se sont enregistrées, dont quatre ont déjà consenti à un don. Des chiffres remarquables mais pas surprenants. Pour des raisons médicales, les hommes jeunes sont des donateurs très recherchés dans le monde.

Nivethan Yogarajah et Thomas Hadorn figurent parmi les quatre donateurs sollicités et nous relatent leur expérience.

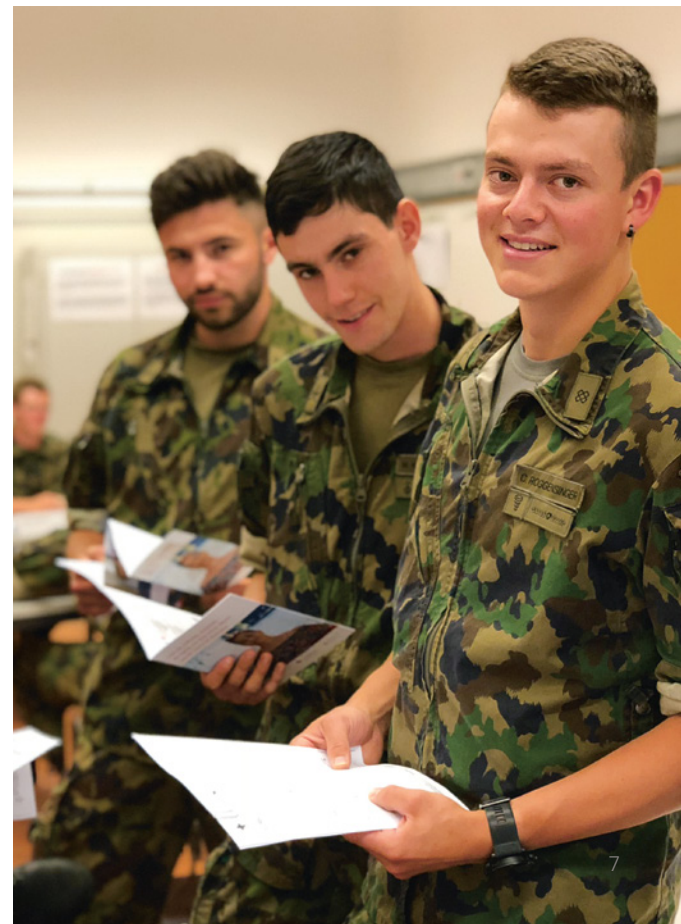


« Je me suis inscrit fin 2014 pendant mon école de recrues à Wangen. Lors d'une soirée d'information, nous avons été sensibilisés au don de cellules souches du sang et au Registre suisse. Je n'en avais jamais entendu parler mais j'ai su immédiatement que je m'enregistrais le lendemain pour offrir plus de chances de survie aux malades. Moins de six mois plus tard, on m'appelait pour me dire que j'entrais en ligne de compte comme donneur, ce qui m'a surpris. Je pensais que très peu de gens se voyaient sollicités pour un prélèvement de cellules souches du sang. J'en faisais désormais partie, à ma grande joie. Après m'avoir expliqué toute la procédure, on m'a préparé au don dans le centre de prélèvement de l'Hôpital universitaire de Zurich. L'encadrement dont j'ai bénéficié m'a fait oublier ma nervosité. Lors du prélèvement, j'ai commencé par lire puis je me suis endormi. Je suis très heureux d'avoir donné mes cellules souches du sang. »

Nivethan Yogarajah, 23 ans, étudiant en électrotechnique

« Je prévoyais de donner mon sang pendant l'école de recrues. Étant malade au moment de la collecte, j'ai dû m'abstenir. Par chance, j'ai découvert le stand d'information de Swiss Blood Stem Cells, où l'on m'a expliqué comment fonctionnait le don de cellules souches du sang et qui avait besoin des cellules de donateurs. Lorsque j'ai compris le peu d'effort que demandait l'enregistrement et la chance que cela représentait pour un malade, je me suis fait enregistrer. Peu après, alors que j'étais encore à l'armée, j'ai été convié par téléphone à un groupage de contrôle, ce qui m'a surpris. Mais je n'ai pas hésité une seconde. Le jour du prélèvement, mon amie m'a accompagné à l'Hôpital universitaire de Bâle. D'emblée, je me suis senti bien encadré. On nous a servi des en-cas et nous avons regardé un film. Pendant le prélèvement, on m'a expliqué comment fonctionnaient les machines auxquelles j'étais rattaché. Ces diversions m'ont aidé à passer le temps, car j'ai trouvé pénible de devoir rester couché et tranquille pendant des heures. »

Thomas Hadorn, 23 ans, étudiant en diaconie sociale et animation pastorale



Des actions ont désormais également lieu dans des écoles d'officiers comme ici à Berne.

Journée d'action – journée de solidarité

«Uniti contra la leucemia – Ensemble contre la leucémie – Gemeinsam gegen Leukämie»: c'est sous ce slogan que des volontaires se sont engagés le 15 septembre dans toutes les régions du pays en faveur du don de cellules souches du sang, informant les passantes et les passants.

Il y a foule samedi matin à Aadorf devant un magasin. Au milieu, le stand d'action garni de ballons et d'affiches. La samaritaine Irene Lemmenmeier et Katharina Jähde des sapeurs-pompiers distribuent des dépliants et expliquent ce qu'est le don de cellules souches du sang.



Irene Lemmenmeier (à dr.) s'entretenant avec une donneuse potentielle.

Irene Lemmenmeier sait ce que signifie donner ses cellules souches du sang. Lorsque son amie samaritaine Andrea Köntzer (voir encadré) lui a parlé du don de cellules souches du sang lors d'une journée des services de secours en 2016, Irene n'imaginait pas être sollicitée pour un don six mois après son enregistrement: «J'étais très heureuse de pouvoir aider une personne nécessitant d'urgence des cellules souches du sang saines. Il coulait donc de source pour moi d'apporter ma contribution à cette Journée d'action et de partager mon expérience.»

LORSQUE LA LEUCÉMIE FRAPPE SA PROPRE SŒUR

La samaritaine Andrea Köntzer sait ce qu'est le don de cellules souches du sang. Enregistrée depuis 25 ans, elle monte un stand d'action à Aadorf à chaque Journée d'action. Elle a compris que «la leucémie pouvait toucher tout le monde» lorsque sa sœur Daniela Portmann est tombée malade en 2016: «Le diagnostic nous a tous ébranlés», se rappelle-t-elle. «L'espoir a refait surface lorsqu'on a trouvé à temps un donneur de cellules souches du sang approprié à ma sœur.»

LA JOURNÉE D'ACTION EN CHIFFRES

- Actions dans plus de 120 localités en Suisse et une dans la Principauté du Liechtenstein
- 350 volontaires participants
- ALDI SUISSE a mis à disposition des emplacements devant ses filiales
- Message vidéo transmis par WhatsApp et/ou diffusé sur les médias sociaux par 950 personnes
- 9000 dépliants d'information distribués
- 500 enregistrements en ligne la semaine précédant la Journée d'action (contre 270 en moyenne)
- 700 personnes ont reçu le lien vers l'enregistrement en ligne

Photos:

www.ensemble-contre-la-leucemie.ch



Soutien familial resserré: Daniela Portmann (à dr.) avec ses enfants Jaël, Yanick et Noé et sa sœur Andrea Köntzer (à g.).

Daniela Portmann est déclarée aujourd'hui en bonne santé mais pas encore guérie: «La peur de la leucémie me quitte peu à peu et je peux à nouveau jouir de la vie», explique-t-elle. «J'ai pleinement conscience de chaque jour que je vis, le cœur emplie de reconnaissance. Sans le soutien de mon mari, ma famille et mes amis, je n'aurais jamais surmonté cette épreuve.»



Remplir le questionnaire: première étape vers l'enregistrement.

Enregistrement en plein centre de Berne

Lors de la Journée d'action, le Registre suisse des cellules souches du sang est allé vers la population. Une action d'enregistrement a eu lieu au centre de Berne.

Le «tout Berne» se retrouve pour le café dans le jardin du Café-Bar Turnhalle. Les collaborateurs de Transfusion CRS Suisse se sont installés au sous-sol pour inscrire les nouveaux donneurs au Registre des cellules souches du sang. Devant les espaliers sont posés les bureaux avec les coton-tiges; des fauteuils confortables et des canapés en cuir accueillants invitent à la détente dans l'ancienne halle de sport. Quatre heures durant, on y informe, sensibilise et enregistre. Un public majoritairement jeune s'intéresse au don de cellules souches du sang et à la possibilité ainsi offerte d'aider des leucémiques. «Un lieu magnifique et un encadrement compétent», observe un visiteur après s'être enregistré et avant de partir déguster un cappuccino dans le jardin.



« Mon amie m'a donné l'idée de m'enregistrer. De manière générale, j'ai l'esprit ouvert, je vais régulièrement au don de sang et détiens une carte de donneur d'organe. Je donne volontiers tout ce dont je n'ai «pas besoin» dans mon corps. En tant que donneur de sang, je pensais que l'on pouvait obtenir des cellules souches à partir du sang. J'ignorais totalement qu'il fallait s'enregistrer à part et que cela n'avait rien à voir avec le don de sang. »

Markus Baumgartner, 33 ans, informaticien



« J'ai parlé de la leucémie et du don de cellules souches du sang avec mes filles. Je sais que beaucoup d'enfants aussi sont touchés par la maladie. C'est pourquoi je veux apporter mon aide. A l'inverse, je serais immensément reconnaissante que l'on aide mes enfants. Lorsque j'ai pris connaissance de la Journée d'action sur Facebook, il était clair pour moi que je viendrais m'enregistrer après avoir fait mes commissions. Je suis heureuse que mes deux filles m'accompagnent. »

Sandra Kubli, 40 ans, assistante médicale

« Je suis biologiste moléculaire et travaille à l'Hôpital de l'Île à Berne comme diagnosticien. Je côtoie des leucémiques quotidiennement et il était donc grand temps pour moi de m'enregistrer comme donneur de cellules souches du sang. Et ça demande si peu de temps! »

Raphael Joncourt, 34 ans, biologiste moléculaire





NOUS REMERCIONS TOUS CEUX QUI...

... ont participé aux courses contre la leucémie à Bâle et Berne – somme collectée:

72 500 FRANCS

... ont fait de la campagne de financement participatif de Janick Hofstetter un succès – somme collectée:

15 680 FRANCS

... nous ont toujours soutenus financièrement: **chacun donne ce qu'il peut, toute aide est précieuse!**



COMMENT SE PORTENT PATRIK

et les autres patientes et patients après la transplantation de cellules souches du sang? Lisez leurs histoires sur notre site Internet: www.sbsc.ch/patients

Pour être informé au plus tôt – s'abonner maintenant à la newsletter

Souhaitez-vous être tenu informé et être parmi les premiers à recevoir les dernières informations sur le don de cellules souches du sang? Alors abonnez-vous maintenant à la newsletter sur le don de cellules souches du sang.



Il suffit de scanner le code QR: ouvrir l'appli QR dans Android ou l'appli Caméra dans iOS et placer l'appareil sur le code; ou s'inscrire sur www.sbsc.ch/newsletter_f

SAVIEZ-VOUS...

... **que** c'était l'assurance du patient qui prenait en charge les frais de tous les examens médicaux du donneur, du prélèvement ambulatoire de cellules souches du sang périphérique ou de l'hospitalisation pour le prélèvement de moelle osseuse? En outre, toutes les dépenses liées au don vous sont remboursées par Swiss Blood Stem Cells.



«Avec 140 francs, je peux m'acheter une nouvelle paire de chaussures – ou sauver une vie.» Patrizia Häfliger a réagi à un appel au don de SBSC sur Facebook.

Petits gestes pour grands effets

Un don d'argent peut sauver des vies, comme le sait bien Patrizia Häfliger, 31 ans. Son engagement confirme qu'il n'est pas nécessaire de donner beaucoup pour obtenir des effets.

Patrizia Häfliger côtoie des enfants gravement malades et leurs proches au quotidien. Analyste biomédicale au Centre de référence suisse pour la leucémie pédiatrique, elle analyse en laboratoire le sang d'enfants leucémiques, suivant souvent leur dossier médical pendant des années. Mais ce ne sont pas que les histoires des petits patients qui ont poussé la jeune femme à verser un don à Swiss Blood Stem Cells (SBSC). Elle croit en l'idée qu'un petit geste peut changer le monde. «Les grandes catastrophes aux antipodes retiennent souvent toute l'attention sur les médias sociaux», relève-t-elle. «Or, un petit don d'argent peut déjà faire bouger les choses près de chez nous.»

La famille a répondu présent

Patrizia Häfliger sait ce qu'implique l'analyse d'un échantillon de tissu requise pour l'enregistrement de chaque nouveau donneur de cellules souches du sang; autre raison pour laquelle elle s'investit, financièrement et en sensibilisant son entourage. Après de longues soirées de discussion, elle a réussi à convaincre son ami, sa sœur et l'ami de celle-ci de s'engager.

«M'engager pour une cause du fond du cœur, sans penser à moi – c'est ça la solidarité.»

Et comment Patrizia Häfliger gère-t-elle les décès d'enfants dus à la leucémie? «Heureusement, les résultats positifs prédominent», dit-elle. Elle raconte comment des enfants autrefois malades reviennent aux contrôles de suivi, quasi méconnaissables: pleins de joie de vivre, la tête couverte de cheveux. C'est ce qui la remplit d'espoir et la conforte dans son engagement, qui vient du fond du cœur. Et pour lequel elle renonce bien volontiers à une nouvelle paire de chaussures.

OÙ VONT LES DONS D'ARGENT?

Chaque enregistrement d'un nouveau donneur de cellules souches du sang coûte CHF 140.–. SBSC ne perçoit aucune subvention publique ni prestation des assurances pour cela et a donc besoin de dons d'argent pour étendre le registre.

POURQUOI VERSEZ-VOUS DES DONS?

Êtes-vous donateur/donatrice? Qu'est-ce qui vous a amené(e) à vous engager financièrement? Racontez-nous l'histoire derrière vos dons. Contact: Angela Gurtner, responsable Recherche de fonds grand public, tél. 031 380 81 61, fundraising@sbsc.ch

Voici pourquoi on a besoin de dons financiers

Grâce aux médias sociaux et aux actions d'information, le nombre de donneurs enregistrés de cellules souches du sang va croissant. Cette évolution réjouissante a son revers: chaque nouvel enregistrement coûte 140 francs. C'est pourquoi nous avons besoin de dons d'argent.

Chacun donne ce qu'il peut – toute aide est précieuse. Un grand merci pour votre précieux soutien!



«Je me réjouis de chaque jour qu'il m'est donné de vivre grâce aux cellules souches du sang d'un donneur.»

Lisa Steffen, elle a souffert de leucémie lymphoïde aiguë



«Je considère comme mon devoir de m'engager pour le don de cellules souches du sang et d'aider à collecter des fonds.»

Marieke Chatelain, donneuse enregistrée de cellules souches du sang et donatrice

UN GRAND MERCI!



Avec CHF **60.-** vous couvrez les frais de groupage liés à l'élaboration d'un profil de donneur.



Avec CHF **100.-** vous nous soutenez dans le recrutement et la sensibilisation de nouveaux donateurs.



Avec CHF **140.-** vous financez la procédure complète d'enregistrement d'un nouveau donneur de cellules souches du sang.

Empfangschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per



SWISS BLOOD STEM CELLS
BLUTSTAMMZELLEN
CELLULES SOUCHES DU SANG
CELLULE STAMINALI DEL SANGUE

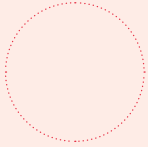


Transfusion CRS Suisse
Laupenstrasse 37
3001 Berne

Konto / Compte / Conto **30-26015-0**
CHF

Einbezahl von / Versé par / Versato da

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione



Einzahlung Giro

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

Transfusion CRS Suisse
Laupenstrasse 37
3001 Berne

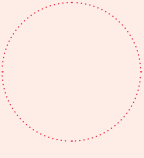
Konto / Compte / Conto **30-26015-0**
CHF

Einbezahl von / Versé par / Versato da

Versement Virement

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Mon don d'argent:
«Together»
2/2018



Versamento Girata

300260150 >

300260150 >

441.02

Offrir de l'espoir

PORTRAIT

Nom: Sarah Meier

Age: 34 ans

Activité professionnelle: journaliste sportive et patineuse artistique professionnelle

Succès sportifs: nombreux podiums et médailles en patinage artistique; championne d'Europe en 2011

Particularité: participation à la course contre la leucémie de cette année dans le stade d'athlétisme du Wankdorf à Berne



« Je suis consciente d'être privilégiée. Je suis en bonne santé et en bonne condition physique et j'ai une famille formidable. Mes parents m'ont ouvert beaucoup de portes et m'ont soutenue quand j'ai voulu faire du patinage artistique mon métier, voir le monde et poursuivre mes rêves. Mes voyages en particulier m'ont fait prendre conscience que ce n'était pas le cas pour tout le monde. C'est pourquoi je m'engage pour différentes organisations, dont la Croix-Rouge suisse. Il me tient particulièrement à cœur d'aider les autres par le mouvement et le sport.

Lorsque j'ai été sollicitée pour participer à la course contre la leucémie cette année à Berne, je n'ai pas hésité une seconde. Ainsi, je peux contribuer à ma manière à redonner un peu de courage et de l'espoir aux malades. Cela fait quelques années maintenant que je m'engage pour le don de cellules souches du sang et pour le don de sang – ce qui me procure une très grande satisfaction.

Lorsqu'on a diagnostiqué un cancer de l'œsophage à mon père l'année dernière, une transfusion sanguine d'urgence lui a sauvé la vie. Je comprends donc d'autant mieux ce que de telles maladies et épreuves signifient pour les intéressés et leurs proches. Mon père a encore grandi dans mon estime. J'ai été impressionnée par l'attitude positive, faite d'un mélange de détachement et de volonté de vivre, avec laquelle il a affronté la situation. »